



ReLait: réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les exploitations laitières fribourgeoises

Réduire le recours aux antibiotiques dans l'élevage animal demande beaucoup d'efforts à l'ensemble de l'agriculture. Les exploitations laitières jouent à cet effet un rôle central. L'objectif est que les résultats relatifs à la réduction du recours aux antibiotiques obtenus grâce aux producteurs de lait dans le cadre du projet ReLait puissent s'appliquer à l'ensemble de l'économie laitière suisse.

Contexte

Les exploitations laitières suisses recourent aux antibiotiques principalement lors du tarissement, du traitement d'affections de la mamelle et de problèmes de fertilité. Ce type de médicament, qui est utilisé pour soigner des maladies bactériennes, tue les bactéries ou ralentit leur croissance. Malgré l'obligation pour les agriculteurs d'enregistrer les médicaments vétérinaires, on ne sait pas où, comment, pour quelle espèce animale ou pour quelle maladie les antibiotiques sont utilisés. De même, les informations quant à la fréquence d'utilisation des différents antibiotiques ne sont pas toujours connues. Or une utilisation fréquente et à mauvais escient d'antibiotiques peut entraîner la formation de résistances, c'est-à-dire que certaines souches bactériennes deviennent résistantes aux médicaments. Les antibiotiques ne sont alors plus effi-



Titelbild: Des stratégies adaptées à chaque exploitation pour réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les exploitations laitières fribourgeoises. Source : Giorgio Soldi

caces pour soigner les êtres humains et les animaux. Selon la stratégie nationale Antibiorésistance (StAR), il est impératif d'agir afin d'utiliser moins d'antibiotiques et de mettre fin à la formation de résistances.

Objectifs

L'objectif principal de ce projet est de réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les exploitations laitières du canton de Fribourg, en tenant compte des champs d'action de la stratégie StAR. D'ici à la

fin du projet, il est ainsi prévu de réduire de 30 % les quantités d'antibiotiques utilisées dans les exploitations par rapport aux doses administrées avant le début du projet. Le projet prévoit en outre que les exploitations pilotes administrent 5 % à 10 % de médicaments pour mammite en moins que la moyenne nationale. Il entend également mettre en lumière quels facteurs conduisent à utiliser des antibiotiques; les conclusions tirées permettront par la suite d'élaborer des stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques. Il vise également à promouvoir la mise en œuvre des stratégies et à améliorer la collaboration entre les agriculteurs et les vétérinaires de troupeau. En outre, les mesures ne doivent pas entraîner de détérioration de la santé des animaux et de la production de plus de 5 %. Dans le cadre des objectifs d'apprentissage, le projet tentera de répondre aux questions suivantes: quelle sont les stratégies et les mesures fondées sur des preuves les plus efficaces? Quelles mesures de soutien sont nécessaires pour réduire l'utilisation d'antibiotiques? Un groupe témoin bénéficiant d'un suivi moins intensif permettra de contrôler l'efficacité du projet.

Mesures

Les mesures du projet sont classées en trois catégories: «santé des veaux», «santé de la mamelle» et «santé de l'uté-

Données clés	
Thème principal	Réduction du recours aux antibiotiques, résistances, santé animale, bien-être animal
Zone du projet	Canton de Fribourg
Responsables	Centre de conseils agricoles de Grangeneuve, Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV) du canton de Fribourg, Service de l'agriculture (SAGri) du canton de Fribourg
Contacts	Jean-Charles Philipona; Jean-Charles.Philipona@fr.ch, Mireille Raemy; Mireille.Raemy@fr.ch, Michèle Bodmer; michele.bodmer@vetsuisse.unibe.ch
Durée	2018-2023, suivi jusqu'en 2025
Financement	Coût total: CHF 2 174 514 Contribution OFAG: CHF 1 525 048

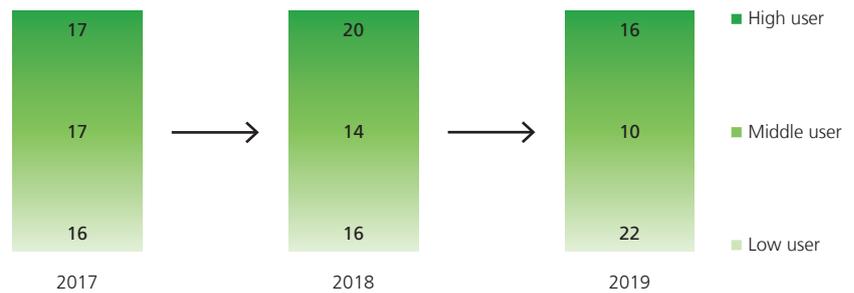
rus». Chaque exploitation pilote met en œuvre au moins une stratégie en fonction de ses conditions d'exploitation et de sa consommation d'antibiotiques, soit préventivement, soit en se fondant sur l'analyse du lait. Dans chaque domaine, les exploitations participantes peuvent choisir la variante la mieux adaptée à leurs besoins. Par la mise en œuvre des mesures, les exploitations participantes bénéficient d'une évaluation régulière des données relatives à la santé et à la performance laitière, d'un conseil personnalisé, de rencontres au sein du réseau ReLait et de la collaboration avec les vétérinaires de troupeau.

Résultats intermédiaires après 3 ans: objectifs d'impact

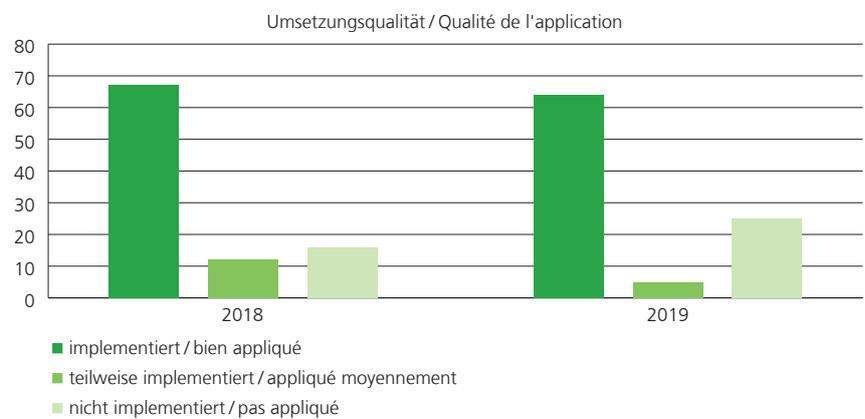
Les données de santé récoltées jusqu'à présent et le peu de temps écoulé depuis le début du projet ne permettent pas encore de tirer des conclusions sur l'utilisation d'antibiotiques. Toutefois, afin d'estimer l'évolution de l'utilisation d'antibiotiques, le suivi scientifique a analysé neuf domaines d'application des antibiotiques (p. ex. substances actives administrées par voie intramammaire, graphique 1) : entre 2017 et 2019, le nombre d'utilisateurs fréquents (high users) a diminué dans huit de ces neuf domaines. Dans l'ensemble, moins d'antibiotiques systémiques ont été utilisés pour soigner des affections de la mamelle. La qualité de la mise en œuvre des stratégies est centrale pour parvenir à un tel résultat. En effet, lorsque la stratégie a été correctement suivie, on a observé une réduction du recours aux substances actives critiques (antibiotiques de dernier recours). L'analyse du nombre de cellules dans le lait et les données relatives à la fertilité montrent que l'état de santé des animaux a pu être préservé malgré la plus faible utilisation d'antibiotiques. De même, la production laitière n'a pas reculé.

Résultats intermédiaires après 3 ans: objectifs d'apprentissage

Le suivi scientifique a montré qu'entre 2018 et 2019, les stratégies ont été mises en œuvre avec moins d'assiduité (graphique 2). Il est donc nécessaire d'observer et d'accompagner les exploitations afin que les agriculteurs appliquent les stratégies à long terme et parviennent à utiliser moins de substances actives critiques. Cet accompagnement peut se matérialiser sous forme de groupes de travail, de consultations téléphoniques ou de vi-



Graphique 1: Les exploitations sont réparties en trois catégories en fonction de leur utilisation d'antibiotiques: « High user » (utilisateur fréquent), « Middle user » (utilisateur moyen) et « Low user » (faible utilisateur). Cet exemple porte sur l'utilisation de substances actives administrées par voie intramammaire.
Source: rapport annuel 2020



Graphique 2: Au cours de la deuxième année du projet, la qualité de l'application des mesures a diminué.
Source: rapport annuel 2020

sites d'exploitation. L'envoi de newsletters et des résultats du contrôle du lait ainsi que la collaboration avec des vétérinaires sont des moyens de rappeler aux chefs d'exploitation d'appliquer correctement les stratégies.

Perspectives jusqu'à la fin du projet

Il est encore prévu d'évaluer la perception et la pertinence des stratégies pour les agriculteurs. Les responsables du projet se chargeront quant à eux d'améliorer la banque de données relatives à la santé, de préserver l'offre des groupes de travail et d'offrir aux agriculteurs de nouvelles possibilités d'échange. Enfin, le projet évaluera l'impact des mesures prises et la réduction obtenue du recours aux antibiotiques.